

ASSISTANTE MARKETING ET FORMATION

MADAME INGRID FUMASOLI, ASSISTANTE EN MARKETING ET FORMATION AU WWF SUISSE. JEUNE FEMME PLEINE DE DYNAMISME, ELLE NOUS PRÉSENTE UNE FACETTE INTÉRESSANTE DU TRAVAIL DES ONGS : LE MARKETING.



Ingrid Fumasoli
Assistante marketing et formation
WWF Suisse

QUELLE EST VOTRE PROFESSION? QUELLE FORMATION AVEZ-VOUS SUIVIE?

Je suis assistante marketing et formation (dans le cadre de la formation continue « Conseil et communication en environnement ») au WWF Suisse, où j'ai d'abord fait une année de stage et ai ensuite obtenu un statut « junior » de 6 mois. Quant à ma formation, j'ai fait des études de Lettres.

EN QUOI CONSISTE VOTRE TRAVAIL ?

Mon travail est vraiment partagé en deux, ce que je fais au marketing et à la formation est assez différent : en ce qui concerne le marketing, je suis responsable de la recherche de membres enfants. Cette partie de mon travail consiste à mettre des annonces dans les journaux pour enfants, à rechercher des partenariats, à promouvoir l'inscription au Panda Club, etc. Il y a des actions spécifiques à la Suisse romande : nous avons régulièrement des stands, par exemple au Salon du livre ou à Paléo. Souvent, nous essayons de greffer une action marketing sur ces événements comme une tombola, un concours. Nous travaillons avec des graphistes, avec des collègues du département du « public marketing » à Zurich qui s'adresse au privé. Nous adaptons tout ce qui s'y fait de l'allemand au français, nous nous occupons de la relecture des traductions. Du côté de la formation, le cycle « Conseil en communication et en environnement » existe depuis une année en Suisse romande (mais depuis quinze ans à Berne) et nous l'avons mis sur pied dès son origine. Les participants viennent de tous les horizons et de tous les métiers. Ce sont des gens qui ont déjà une profession. L'objectif pour eux est soit une réorientation professionnelle, soit d'utiliser cette formation dans leur emploi actuel pour faire quelque chose en lien avec l'environnement. Je m'occupe aussi du contact avec les enseignants, je suis responsable de la documentation donnée en cours, je donne des directives aux enseignants et nous regardons ensemble cette documentation. Bien sûr, nous assurons, avec ma collègue, la communication pour la formation, le contact avec les journalistes et la réalisation de la brochure de cours annuelle. Nous organisons également des excursions sur les thèmes de protection de la nature ouvertes à tous.

QU'EST-CE QUI VOUS A INCITÉ À CHOISIR CE MÉTIER ?

Cela est dû à un intérêt personnel pour l'environnement, mais je ne pensais pas en faire mon métier au départ. Travailler pour une ONG m'a également toujours intéressé. En réalité, après mes études de Lettres, j'ai enseigné un peu, mais j'ai réalisé que je ne souhaitais pas faire cela toute ma vie. J'ai alors commencé à chercher un poste dans le domaine de l'environnement, mais en sachant toutefois que je n'avais pas la formation spécifique adéquate. Puis, j'ai vu une annonce pour un poste de remplacement de trois mois au marketing du WWF et pour l'administration de la tournée du Pandamobile (bus-exposition d'éducation à l'environnement qui passe dans les écoles de toute la Suisse depuis presque 30 ans). J'ai postulé, tout en hésitant, puisqu'on demandait de bonnes connaissances d'allemand (que je ne maîtrisais pas totalement) et j'ai obtenu ce poste temporaire, à la fin duquel on m'a confié un autre remplacement. Une fois ces remplacements terminés, aucun poste n'était à repourvoir. J'ai donc demandé à faire un stage d'une année au WWF. Dans ce domaine, il faut être prêt à certains sacrifices. A présent, je pense suivre une formation continue pour avoir un bagage plus solide et pouvoir évoluer professionnellement.

QUELLES SONT LES COMPÉTENCES REQUISES POUR CE TRAVAIL ?

Il faut avoir de bonnes connaissances linguistiques, essentiellement en allemand, pour travailler au WWF Suisse. Il est important de pouvoir au moins le comprendre et, idéalement, le parler et l'écrire. Nous faisons un grand travail d'adaptation de documents et de mailings produits en Suisse alémanique, et je dois fréquemment me déplacer à Berne ou à Zurich. Au WWF international à Gland, c'est l'anglais qui est indispensable. En ce qui concerne le marketing, il est essentiel d'avoir des compétences en planification, organisation (d'événements par exemple) et rédaction. La parution d'une annonce, par exemple, implique toute une série d'étapes qu'il faut planifier et réaliser dans des délais parfois serrés (rédaction, traduction, relecture, travail avec le graphiste, informations internes, etc). Le volet formation requiert également une grande organisation, par exemple pour mettre sur pied un week-end de formation, il faut organiser le séjour, penser au logement en incluant bien sûr l'aspect « environnement-compatible ».

QUELS SONT LES COTÉS POSITIFS ET/OU NÉGATIFS DE VOTRE MÉTIER ?

La variété des activités et des projets, qui demandent beaucoup de créativité, est un aspect très positif. En marketing, les possibilités sont nombreuses : on peut imaginer un concours, rédiger des textes, par exemple, pour la vente des cartes postales que nous organisons chaque année, choisir des dessins d'enfants pour illustrer les cartes, etc. Le travail sur les stands, comme à Paléo l'an passé, est également motivant. Les visiteurs pouvaient tester leur empreinte écologique sur des ordinateurs portables. C'était très intéressant et parlant pour eux. On rencontre des gens, c'est l'occasion de leur parler, d'être sur le terrain. L'ambiance de travail est aussi très bonne, le cadre de travail est très agréable.

Le côté négatif se trouve, d'après moi, au niveau du parcours : il faut être prêt à certains sacrifices, car il est tout aussi difficile d'entrer dans une ONG que d'y rester. Ici, nous avons quatre ou cinq stagiaires en permanence, mais il y a très peu de stages qui débouchent sur un emploi fixe. A ce niveau-là, j'ai eu de la chance. La question de budget se pose toujours : par exemple, chez nous, personne ne travaille à plein-temps, ce qui peut constituer un inconvénient pour certains. Personnellement, ce temps de travail me convient. D'autre part, il y a assez peu de possibilités d'évolution au niveau des postes qui sont en nombre plutôt restreint (nous ne sommes qu'une quinzaine de collaborateurs à Genève).

QUEL EST LE PROJET/MISSION QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ ?

Le projet de tombola organisé pour le Gurten Festival à Berne l'année passée m'a plu, parce que j'ai géré le processus de A à Z : il a fallu se rendre sur place, gérer et encadrer les bénévoles, organiser la tombola, rechercher les sponsors, faire imprimer les billets, demander les autorisations, etc. Cela a été un projet complet et qui a bien fonctionné, avec un aspect jeune et dynamique. Ce qui reste le plus marquant pour moi dans ce type de postes, ce sont les rencontres que l'on fait. Les gens qui travaillent dans des ONG sont souvent très engagés et passionnés. Lorsque j'étais assistante du Pandamobile, j'ai été marquée par la passion de Michel Terrettaz, l'animateur du bus. Il sillonne toute la Suisse avec son exposition depuis une trentaine d'années pour transmettre des informations aux enfants sur des thèmes comme l'eau ou le climat, et il le fait avec une motivation et une énergie incroyables.

QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LA GENÈVE INTERNATIONALE ?

Genève est une ville incroyable par la quantité d'ONG et d'organisations qui s'y trouvent. Cela est une grande richesse. Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de liens entre les différentes ONG.

QUE VOUDRIEZ-VOUS DIRE AUX JEUNES QUI S'INTÉRESSENT À LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ?

Allez-y, foncez ! Ce sont des emplois très motivants, on y fait des rencontres très intéressantes, puisque les gens qui travaillent dans ce domaine sont des passionnés. Cependant, il faut être très motivé, car, même s'ils se développent, les postes dans l'environnement sont pour le moment peu nombreux. Il faut être créatif et pourquoi pas, créer son propre projet.